
Search for Common Ground – Guinée Conclusions Clés de l’Evaluation du Projet “La Jeunesse et la Non-Violence” 2008-2010

Search for Common Ground (SFCG) travaille en Guinée depuis 2001, s’investissant initialement dans le soutien de populations réfugiée et par la suite s’agrandissant dans un programme nationale. Avec le but général de *construire les capacités locales pour la paix*, l’approche du programme se concentre sur trois problématiques:

- La diversification mediatique;
- Le soutien au processus démocratique existant; et
- Le renforcement de la capacité d’actionnaires ciblés pour contribuer au dialogue informé, qui promu la cohésion sociale et la sensibilisation.

ÉVALUATION

Le projet *La Jeunesse et la Non-Violence* avait comme but général de **promouvoir l’utilisation des méthodes de la non-violence pour résoudre les conflits parmi les jeunes en Guinée**. Ceci a été mis en pratique à Kindia, Mamou et Kankan, étant donné que c’était les lieux avec de hautes fréquences de violence pendant les grèves de 2007, et ils étaient également susceptibles à des tensions récurrentes. Le projet a adressé deux objectifs spécifiques:

1. Accroître la connaissance chez les jeunes des techniques de gestion de conflits, des droits humains et des responsabilités civiques; et
2. Construire la capacité des jeunes dans les zones ciblés pour résister à la manipulation et à l’usage de la violence pour résoudre les conflits.

SFCG a commissionné une équipe d’évaluation mixte à la fin du projet de 18 mois. L’évaluation avait trois objectifs principaux en accord avec les termes de références développés par SFCG:

1. Evaluer l’impact du projet pour permettre aux jeunes de gérer les conflits et échapper à la manipulation;
2. Collectionner les histoires qui ont contribué au changement au cours du projet;
3. Donner des recommandations pour améliorer la planification et la reproduction de projets similaires pour les jeunes dans l’organisation.

La pertinence, l’efficacité et l’impact ont été choisis comme critères de priorité pour l’évaluation, bien que la viabilité ait été également prise en considération. Ce document présente les conclusions clés et les recommandations de l’évaluation du projet *La Jeunesse et la Non-Violence*.

CONCLUSION CLÉS

L'évaluation a découvert qu'en général le projet de *La Jeunesse et la Non-Violence* a amélioré la capacité de membres de différents groupes ciblés, notamment les jeunes, pour devenir des joueurs clés dans le dialogue du changement social, de la construction de la paix et de la réconciliation dans leurs communautés. Toutes les activités planifiées dans le projet ont été complétées dans les délais envisagés et ont pris en compte les lieux ciblés identifiés.

L'évaluation a décrit des conclusions plus spécifiques sur la pertinence, l'efficacité et l'impacte comme tel:

La Pertinence

- La pertinence du projet pour la situation actuelle en Guinée ne peut être soulignée suffisamment. Tous les actionnaires clés interrogés ont fait des références explicites aux rôles que les jeunes ont joués pendant la violence de Janvier et Février 2007. Tous les représentants du gouvernement et de la société civile interrogés ont mis l'accent sur l'importance d'engager les jeunes pendant la transition, sinon la violence sur l'échelle des événements de 2007 risque de se reproduire.
- Bien que le projet avait l'intention d'adresser la violence politique et le rôle que les jeunes ont tendance à y jouer la dessus, une conclusion générale montre que le projet a mis à nu plusieurs niveaux ou types de violence qui attirent les jeunes urbains et ruraux sont attirés envers, y compris la violence domestique, la violence relié au travail, à l'ethnie, à l'inter-génération, etc. Ceci donne accès à des possibilités pour des études de suivies sur la nature et le potentiel de certaines de ses formes de violence, comme par exemple la violence de 'clan', un phénomène plutôt d'adolescents.
- Les jeunes participants du projet *La Jeunesse et la Non-Violence* ont eu seulement quelques semaines avant que l'évaluation pour l'événement de sensibilisation soit organisée dans leurs écoles pour discuter de la non-violence et de la résolution pacifique de conflits. L'événement a été fortement apprécié et semble avoir eu un effet immédiat. Presque tous les participants du projet étaient membres d'associations locales et ils semblaient avoir de bons rapports avec leurs pairs dans la communauté. Tout les participants ont indiqué avoir discuté du projet avec autres parties prenantes.

Le projet n'a pas seulement adresser la violence politique, mais la formule adoptée par SFCG a aussi permit aux jeunes participants la liberté de choisir les sujets qu'ils trouvaient les plus pertinents, menant à des discussions sur de nombreux différents formes de violence, y compris: pendant des événements sportifs, parmi des *clans* (gangs), dans des écoles, et autours des *grains* (des cafés ou les jeunes se rencontrent pour parler et boire). Ceci est consistant avec l'étendu de Radio Rurale dans les lieux rurales, et la popularité du programme parmi les personnes vivant la, comme ca peut également être constaté avec les nombres d'appels reçu pendant le programme interactif dans les trois villes.

L'Efficacité

- La connaissance des participants du projet a augmenté considérablement et même au-delà de l'objectif attendu du projet. Le questionnaire du pré – et post formation que le personnel de SFCG a utilisé après chaque atelier a tracé les changements positifs de la connaissance des participants sur les droits humains, les fonctions civiques et la résolution des conflits à travers la vie du projet. Cette conclusion est confirmée par les résultats du questionnaire utilisé pendant l'évaluation.
- La pertinence la plus élevée des réponses (73%) est par rapport aux questions des droits humains Les droits mentionnés les plus souvent étaient: la santé (57%), l'éducation (47%) et la vie (36%).
- La pertinence des réponses a été moins élevée par rapport aux fonctions civiles, mais toujours assez élevé (65%). Les fonctions les plus souvent mentionnés étaient: la protection des bâtiments/biens publiques (28%), le respect pour autrui (19%) et payer les taxes (17%).

- Finalement, la pertinence des questions à la résolution de conflits arrive en troisième lieu (53%) . Les trois techniques les plus mentionnés étaient: la médiation (38%), la négociation (26%) et le dialogue (23%).
- A la fin du projet, avec la date des élections établies pour le 22 Juin et la période de la campagne d'élections sur le point de commencer, les jeunes participants à Mamou ont décidé de s'engager davantage par rapport à la manipulation politique. Travaillant entre eux, ils ont décidé de filmer un court vidéo sur les élections à venir et en particulier mettant en valeur le risque de la manipulation des parties politiques. Après avoir développé le script et avoir filmé le court vidéo les jeunes participants ont partagé le produit final avec SFCG pour les aider à le finaliser et le mettre au point pour son utilisation dans d'autres événements de sensibilisation.
- Le taux le plus élevé de participation a été enregistré dans les événements de sensibilisation – une conclusion peu surprenante étant donné le nombre élevé d'événements organisés dans les trois villes. Seulement un peu plus de 50% des participants ont participé dans les formations, ce qui ne présente pas un souci en soi étant donné que le projet a été conçu pour produire des changements dans les associations de jeunes.
- Plusieurs personnes interviewées ont mentionné les festivals comme des bonnes opportunités pour atteindre une plus grande partie de la population en termes de classes sociales et âge – alors que les événements de sensibilisation ont pour la plupart ciblés les jeunes.
- Les taux d'écoutes parmi les participants du questionnaire pour le magazine de radio *Barada* et pour le spectacle interactif sont assez élevés. Chaque semaine, 45% des participants ont écouté *Barada* et 68% parmi eux ont écouté le spectacle interactif. Ils ont été très appréciés par les jeunes participants, les leaders communautaires et les stations de radios elles-mêmes.

L'Impact

- Toutes les personnes interviewées – les jeunes participants, les autorités locales et les leaders de la société civile – ont mentionné qu'aucun cas de violence n'a eu lieu dans leurs villes après les événements de 2007. Ils ont tous apprécié le fait que les jeunes à Kindia, Mamou and Kankan ont commencé à jouer un rôle positif dans leurs communautés.

Le projet a contribué à plus de collaboration parmi les jeunes et entre les associations de jeunes. Selon les participants et les autorités la nouvelle tendance établie par le projet pour les jeunes est de former des associations et des affiliations pour faciliter la tâche pour le leadership des jeunes à être mieux reconnu et consulté. Ça implique aussi l'existence de plateformes pour le partage d'information et le dialogue face-à-face, qui n'étaient pas présentes dans les trois villes avant le début du projet.

- Un résultat clé est comment le projet semble avoir changé le rôle de la Radio Rurale dans les trois villes. Les Directeurs de Programmes dans les trois endroits ont dit que les programmes de radio du projet étaient responsables de l'augmentation d'auditeurs, surtout parmi les jeunes. Les directeurs ont aussi remarqué que les nouveaux programmes en général amélioré la qualité des programmes des radios, et ils ont également dit que les spectacles interactifs, produits avec l'aide de SFCG ont été ajoutés aux émissions à cause de leur popularité de celui produit avec l'aide de SFCG.

RECOMMANDATIONS

La recommandation principale de l'évaluateur est d'assurer la continuation du projet et de ses activités. Ceci permettra à la consolidation des résultats acquis, d'accroître l'impact de l'intervention et d'atteindre la viabilité. En outre, l'équipe d'évaluation a identifié de nombreuses autres recommandations pour la planification future et l'implémentation du projet:

- Améliorer la collecte de résultats pertinents en créant un système de suivi qui est mieux conçu au format spécifique du projet.

- Développer une stratégie de genre plus explicite pour assurer une participation plus grande des femmes et des filles dans toutes les activités du projet. Une possibilité serait de commissionner une étude sur le sujet, en regardant le rôle des femmes dans différents sortes de violence (politique, domestique, etc). Cette étude pourrait être développée en conjonction avec USAID et/ou avec d'autres agences travaillant en Guinée, étant donné que sa valeur affectera sûrement un grand nombre d'acteurs internationaux et locaux.
- Être plus transparent dans la définition des termes clés du projet, par exemple, qui sont les parties prenantes et qui sont les groupes cibles primaires et secondaires.
- Organiser des suivis plus consistants avec les bénéficiaires – i.e. les membres de communautés qui sont censés bénéficier des événements de sensibilisation et des émissions de radio. SFCG a établi avec succès une présence et développé des réseaux dans chaque ville à travers desquels elle travaille efficacement en liaison avec les participants et partenaires du projet. D'autres participants et parties prenantes collaborent avec le projet en dehors des réseaux, rendant difficile l'évaluation de l'impact et du changement que le projet a pu avoir sur eux. Ceci pourrait être facilement corrigé en assurant une collection plus régulière des impressions reçues (des lettres, des appels) et l'organisation des discussions régulières avec des membres de communautés dans les lieux du projet.
- Augmenter les ressources pour les jeunes participants pour l'organisation d'événements de sensibilisation. Tous les jeunes leaders ont montré leur envie de faire beaucoup de choses avec peu de ressources; beaucoup néanmoins ont indiqué que le niveau de ressources n'était pas suffisant. Étant donné l'importance d'événements de sensibilisation, ce serait important pour les participants d'avoir des ressources suffisantes pour développer leur portée et jouer un rôle encore plus grand dans leurs communautés et leurs villes.
- Soutenir la création de comités de villes ou de quartiers pour les jeunes dans la résolution de conflits comme un aspect de viabilité pour le projet. Certains jeunes participants font déjà ça (à Mamou) ; la plupart des leaders de communautés semblaient être favorables à une inclusion plus grande des jeunes.
- Supporter le renforcement des capacités de la Radio Rurale.
- Adresser d'autres formes de violence parmi les jeunes à part la violence politique.

MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION

L'évaluation repose sur deux sources d'information – primaire et secondaire. L'information primaire a été collectée à travers des entretiens et des Discussions de Groupes de Fuites mené pendant la visite sur le terrain par les évaluateurs dans les trois lieux du projet. L'information secondaire consiste de rapports de projet et d'autres documents, des manuels/des directives, des rapports de coaching et des documents de projet. Les sources d'information de base ont été :

- *Participants du Projet*: les jeunes membres des associations sélectionnés par SFCG pour collaborer avec ce projet;
- *Bénéficiaires du Projet*: les jeunes dans les trois villes qui ont participé dans les événements de sensibilisation, les festivals de paix et/ou ont écouté les programmes de radio ;
- *Les parties prenantes clés*: les représentants locaux du gouvernement et les leaders communautaires, qui sont au courant du projet, ont participé dans certaines des activités; et
- *Le Personnel du Projet*: Les Facilitateurs, les Directeurs et les Points de Fuites de SFCG, qui ont été responsables pour l'implémentation du projet à Kindia, Mamou et Kankan.

Les outils suivants ont été développés pour mener l'évaluation du projet:

- *Ordinateur de Bureau et les Révisions de Documents de Projet;*
- *Les Discussions de Groupes de Fuites:* Les évaluateurs ont mené cinq Discussions de Groupes de Fuites pour obtenir l'information de qualité concernant l'impact et l'efficacité du projet— deux à Kindia et Kankan et une à Mamou. DGF a inclus un totale de 66 personnes parmi les participants du projet et les bénéficiaires du projet;
- *Les Interviews des Informateurs Clés:* Pour obtenir d l'information plus détaillées sur le progrès et le succès du projet (et en particulier de trianguler l'information pour plus de précision dans les résultats), les évaluateurs se sont rencontrés et ont interviewé plusieurs actionnaires clés dans chaque endroit du projet ; et
- *Questionnaires des Participants:* Les évaluateurs ont utilise un questionnaire court pour collecter l'information démographique de base, leurs degré d'exposition des participants aux activités et d'évaluer ce qu'ils ont appris à travers le projet. Il y a eu 47 jeunes participants.